

Il vous reste 7 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

Drachenbronn-Birlenbach Base aérienne 901

Le musée déménage



Jean-François Léonaché et Claude-Annie Rabaté devant une console de contrôle utilisée jusqu'en 2006.

Le musée Pierre-Jost sera inauguré ce lundi 12 septembre, sur la base aérienne 901 à Drachenbronn-Birlenbach. Fermé au public depuis fin 2009, il a été déménagé du Hochwald vers un des bâtiments de la base.

Le musée Pierre-Jost, lorsqu'il était implanté dans l'enceinte du Hochwald, ne répondait plus aux normes de sécurité en vigueur pour accueillir du public. Fermé depuis 2009, il s'apprête à rouvrir ses portes, notamment dans le cadre des Journées du patrimoine. Nouveaux locaux, nouvelle disposition de la collection : la nouvelle formule du musée sera inaugurée lundi 12 septembre.

« Le musée raconte l'histoire de l'armée française en Alsace depuis 1930 »

Le bâtiment T4, situé dans l'enceinte de la base aérienne, fait peau neuve. Après quelques travaux de rénovation, il abrite les pièces du musée collectionnées depuis 1972. « À l'époque, le musée a vu le jour grâce à Pierre Jost. C'est lui qui, avec son chef, le capitaine Lebreton, a créé le musée », rappelle l'adjudant-chef Jean-François Léonaché. Né à Lobsann, Pierre Jost avait travaillé sur la base comme ouvrier d'État et avait d'abord installé le musée dans une alvéole de l'ouvrage du Hochwald. Depuis fin mai, Jean-François Léonaché a dirigé, avec une dizaine de volontaires, le transfert des pièces vers les nouveaux locaux.

« Le musée raconte l'histoire de l'armée française en Alsace depuis 1930 », commence Jean-François Léonaché. Le musée s'ouvre sur une première salle où sont exposées des pièces d'artillerie utilisées jusqu'en 1940. Des coupures de presse témoignent des premiers jours de la Libération.

« Les ouvrages de la ligne Maginot ont été construits dans les années 1930 à 1935. Puis ils ont été occupés par les Français jusqu'en 1940. Les Allemands s'en sont ensuite servis jusqu'en 1945. Dans les années 1950, les Français ont retravaillé sur l'ouvrage, qui avait alors une autre fonction : arrêter les chars Soviétiques en direction de Paris », poursuit Jean-François Léonaché, en précisant qu'à l'époque, le contexte était celui de la guerre froide. Le musée dédie une salle à chacune de ces périodes.

Dans la salle consacrée à l'ouvrage pendant sa période française, de 1935 à 1940, le matériel, des effets personnels des soldats et leurs équipements s'exposent dans les vitrines. Au mur, sont accrochés un fusil Lebel, utilisé pendant la Première Guerre mondiale, en 39 et 40, ou encore le premier pistolet-mitrailleur français.

La deuxième salle évoque le fort du Hochwald pendant la période allemande, de 1940 à 1945 et la libération par les troupes américaines. De nombreux objets variés témoignent de ces deux moments, allant du matériel aux affiches de propagande allemande. Devant le drapeau de la Libération, l'adjudant-chef Claude-Annie Rabaté explique : « la partie bleue provenait du tablier de la ménagère, la partie blanche était un drap et la partie rouge a été découpée dans un drapeau nazi ».

L'association des Ailes historiques du Rhin -- qui oeuvre à la préservation et à l'animation du patrimoine aéronautique en Alsace --, présidée par Eric Janssonne, occupe également une partie des locaux, avec une exposition consacrée à l'armée de l'air en Alsace, de 1939 à 1940. Instruments de bord, maquettes d'engin et combinaison de pilote sont dévoilés au public.

Un hommage au parrain de la base, le commandant Jean Dieudonné de Laubier

Une salle est aussi dédiée à la mission de la base aérienne : la surveillance du ciel dans le quart nord-est de la France. Une console de contrôle qui servait à la surveillance du ciel français, de 1984 à 2006 est d'ailleurs exposée à l'entrée du musée. Enfin, une dernière partie rend hommage au parrain de la base aérienne 901 créée en 1956, le commandant Jean Dieudonné de Laubier, abattu par la Flak en mai 1940.

Le musée est jalonné de nombreuses photographies d'époque témoignant de la vie quotidienne des soldats, dont beaucoup ont été prises par Albert Haas, sous-lieutenant en 1939 et passionné de photo. Les autres ont été confiées aux responsables du musée par des particuliers. Dans le couloir, des cartes d'époque et une vitrine en hommage à De Gaulle.

Autant de pièce de collection que le public pourra contempler le 18 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine.

Guillemette Jolain ? Dimanche 18 septembre, le musée Pierre-Jost sera ouvert au public dans le cadre des Journées du patrimoine, de 9 h 30 à 17 h. Plusieurs stands animeront également la journée : le groupement des reconstituants et de collectionneurs d'Alsace (en tenues d'époques), l'association des ailes historiques du Rhin, la 11e escadre de chasse présentera l'avion Jaguar, le centre de détection et de contrôle sera associé au centre de coordination et de sauvetage, qui expliqueront leur métier et le club sportif et artistique proposera des biscuits. Restauration sur place.

? Dimanche 18 septembre, le musée Pierre-Jost sera ouvert au public dans le cadre des Journées du patrimoine, de 9 h 30 à 17 h. Plusieurs stands animeront également la journée : le groupement des reconstituants et de collectionneurs d'Alsace (en tenues d'époques), l'association des ailes historiques du Rhin, la 11e escadre de chasse présentera l'avion Jaguar, le centre de détection et de contrôle sera associé au centre de coordination et de sauvetage, qui expliqueront leur métier et le club sportif et artistique proposera des biscuits. Restauration sur place.

© Dna, Dimanche le 11 Septembre 2011 - Tous droits de reproduction réservés
